

L'Eglise n'existe pas sans nous, foyers inter-ecclésiaux



D'après Noël Ruffieux

**Orthodoxe, laïc suisse, Foyer Mixte, président de la commission œcuménique de Fribourg*

Quelle place l'Eglise donne-t-elle aux foyers mixtes et à leurs familles ? Le synode romain sur la famille ne les évoque qu'en deux alinea de son rapport final (74 et 93), et sans faire de proposition nouvelle par rapport au Directoire de 1993. La pression d'autres sujets plus médiatiques en est probablement une raison, mais avons-nous réellement une place ? L'Eglise peut-elle se passer de nous, et réciproquement ?

Qu'est-ce qui justifie l'exclusion de l'un des membres du couple de la table commune ? Au baptême, nous avons « revêtu le Christ » (selon l'expression de Jean), ce qui signifie que nous portons déjà le vêtement de noce. Pour notre mariage (mixte), nous avons porté des habits de noce : le couple devient une réalité nouvelle. Au début du II^e siècle il n'y avait pas encore de rituel chrétien : St Ignace d'Antioche recommandait aux couples de demander l'avis de leur évêque avant de se marier. Il suffisait alors de se présenter ensemble à l'eucharistie pour être reçu comme couple. Les rituels du mariage chrétien sont largement des reprises de rituels païens.

Pour parler d'amour la langue grecque a trois mots : l'eros la filia et l'agapè. L'amour conjugal c'est tout ça, et plus si affinités ! Paul utilise parfois koinonia à la place d'agapè : c'est le plus, du plus si affinités. Le verbe kinoneo signifie en effet mettre en commun, participer à une même réalité, mais aussi partager la même couche.

Nous nous sommes mariés en 1961, et nous étions alors tous les deux catholiques. Mais en 1981 je suis devenu orthodoxe et notre couple a découvert la problématique des foyers mixtes. Aujourd'hui, nous pouvons témoigner que la double culture ecclésiale a continué à fortifier notre foi. L'un des enjeux est d'arriver à vivre sa foi sous deux « AOC » différentes. Quand je suis devenu orthodoxe, nous nous sommes promis de ne pas être source de division. Cela fonde tous nos engagements en Eglise, œcuméniques ou pas. Pour cette raison, pendant 20 ans, nous n'avons pas communiqué de manière habituelle l'un chez l'autre. Cela nous semblait néanmoins erroné et provisoire, et nous le faisons pour des occasions familiales spécifiques. Aujourd'hui, nous avons des liens de « libre fidélité » à nos églises.

N'attendez pas le temps, car le temps ne vous attend pas. **Les foyers mixtes doivent tirer profit de leur privilège extraordinaire, qui est de pouvoir se nourrir à deux sources ecclésiales. Il faut parfois transgresser les bornes ecclésiales.** Aller au-delà des règles n'est pas forcément aller contre elles ; l'Eglise reconnaît d'ailleurs l'objection de conscience dans d'autres domaines. Ce qui devrait faire l'unité est actuellement la marque de sa division. **On ne peut être dans l'Eglise sans être dans l'eucharistie. Sa privation institutionnelle est une cause de souffrance.** Il y a effectivement d'autres manières de participer à l'Eglise du conjoint, mais il faut être cohérent ! Les Eglises insistent sur le réalisme eucharistique : par conséquent, l'abstinence générale ne peut pas être prônée. La communion n'est ni un signe identitaire ni une récompense, et ne peut pas être un moyen de punition. Elle répond à un besoin du pain de vie. Quand une Eglise se sent obligée d'exclure, elle doit reconnaître la portée scandaleuse de ce refus, c'est-à-dire reconnaître au sens étymologique qu'il s'agit d'un « piège » placé sur le chemin du Royaume. **Un couple mixte n'est jamais pleinement dans une Eglise. Ce n'est pourtant pas une famille recomposée ecclésialement, il n'est pas responsable de ses difficultés. Il a vocation à devenir une seule chair dans une Eglise qui est corps un, mais divisé. Il anticipe et répare ; il est un élément de la solution.**

Comment vivre cette vocation dans l'Eglise ? Construisons notre Eglise de maison autour de la parole de Dieu dans la prière commune et l'éros de tendresse. N'oublions pas l'hospitalité, grâce à elle, sans le savoir, certains ont accueilli des anges. Là où est le Christ, là est l'Eglise. L'Eglise ne doit pas être une mère abusive qui sème des obstacles sur notre route. Si les limites de l'Eglise restreignent notre désir de servir le Christ, soyons rusés comme les serpents, transgressons s'il le faut, mais ne cédon pas à la tentation de quitter la maison. Etre SDF est plus pénible que de souffrir en famille. Notre sérénité illuminera la maison. Soyons de fidèles serviteurs.

Foyers Mixtes : Perspectives bibliques

D'après Valérie Duval-Pujol *



Les documents de l'Affmic évoquent souvent « l'unité dans la diversité ». L'une des pistes pour vivre l'unité dans la diversité est de parvenir à conjuguer harmonieusement ressemblances et

différences, sans se laisser subjugué ni juger. La tentation est souvent forte de ne mettre l'accent que sur l'un des deux pôles, et de vivre une spiritualité hybride pour atténuer les différences, ou bien de renoncer à avoir des temps communs de partage. On ne peut pas se construire sur un seul bord : la ressemblance sécurise, mais la différence est créative.

Examinons quelques textes de la Genèse sur la perception de la différence. Au départ, Adam n'admire que ses ressemblances avec Eve (os de mes os, Ich / Icha...), c'est la fusion. Mais rapidement la différence est vécue comme une infériorité : Caïn refuse sa différence avec Abel. Ainsi lors de la construction de la tour de Babel, le récit débute par la description du refus de l'altérité : "toute la terre était lèvre unique et parole unique". Dans cette uniformité, les Hommes construisent une tour pour se donner eux-mêmes un nom. Ils refusent d'être précédés

par une Parole qui leur donnerait leur identité. Ils sont dans le « nous », pas dans le « je ». Le matériau avec lequel ils bâtissent est de la brique qu'ils fabriquent, pas des pierres données par Dieu. On ne connaît aucun des noms de ces habitants de Babel ! Ils veulent se faire un nom en construisant eux-mêmes cette tour. Ils ne veulent pas être dispersés : ils ne supportent pas leur diversité. Osons-nous notre vrai visage, ou nous cachons-nous derrière notre groupe confessionnel ? Dieu descend pour voir cette tour (qui essaie de monter) et dit : « Maintenant, rien de ce qu'ils projettent de faire ne leur sera inaccessible ». Puis il intervient pour rétablir l'altérité. Les Hommes de Babel n'avaient pas perçu la richesse de la diversité. L'intervention divine n'est pas une punition : mais la tour n'est pas construite, Dieu arrête le processus de dé-création. Il accentue les différences. Les Hommes s'étaient rassemblés pour se ressembler. Babel est en fait une bénédiction !

L'Homme tend à construire des structures de société basées seulement sur la ressemblance, mais Dieu réintroduit la diversité. Les Foyers Mixtes, laboratoires de l'unité dans la diversité, doivent montrer la voie du maintien des deux pôles.

**Théologienne baptiste, présidente de la commission œcuménique de la FPF, « délégué fraternel » de l'Alliance baptiste mondiale au synode extraordinaire de la famille à Rome.*

Le conseil du pape

«Parlez avec le Seigneur et avancez ! »

Lors de sa visite à l'église luthérienne de Rome, le pape François a été interpellé par un conjoint de foyer mixte en ces termes:

«Je suis luthérienne et j'ai épousé un Italien qui est un chrétien catholique romain. Nous vivons ensemble heureux depuis plusieurs années, nous partageons les joies et les douleurs ; et donc cela nous fait du mal d'être divisés dans la foi et de ne pas pouvoir participer ensemble à la Cène du Seigneur. Que pouvons-nous faire pour atteindre enfin la communion sur ce point ? »

Extraits de la réponse :



« Le Seigneur nous a dit : faites cela en mémoire de moi. Quand nous partageons la Cène, nous faisons mémoire et nous imitons, nous faisons la même chose que ce que faisait le Seigneur. »

« Je me pose la même question que vous. Partager la Cène du Seigneur, est-ce le but, l'objectif d'un chemin, ou bien est-ce le viatique pour marcher ensemble ? Je me pose la question, je la laisse aux théologiens. »

« Je me pose la question : n'avons-nous pas le même baptême ? Et si nous avons le même baptême, nous devons marcher ensemble. »

« Nous avons le même baptême. »

« Lorsque vous priez ensemble, ce baptême grandit, devient fort. Lorsque vous apprenez à vos enfants qui est Jésus, pourquoi il est venu, ce qu'il nous a fait, vous faites la même chose, que ce soit en langue luthérienne ou en langue catholique. C'est la même chose. »

« Voici mon corps, voici mon sang a dit le Seigneur, faites cela en mémoire de moi. Et c'est un viatique qui nous aide à marcher. »

« Que puis-je faire avec mon mari pour que la Cène du Seigneur m'accompagne sur mon chemin ? C'est un problème auquel chacun doit répondre. »

« Un pasteur, un ami, me disait : nous croyons que le Seigneur est toujours là, à jamais, il est présent. Vous croyez que le Seigneur est présent. Quelle est la différence ?

« Les explications, les interprétations...La vie est plus grande que les explications et les interprétations. Faites toujours référence au baptême. Une foi, un Seigneur, un baptême,

c'est cela que nous dit Paul, et vous en tirez les conséquences »

« Je n'oserai jamais donner la permission de faire cela, ce n'est pas de ma compétence, ce n'est pas à moi de le faire. Un baptême, un Seigneur, une foi. Parlez avec le Seigneur et avancez. Je n'ose pas vous dire plus. »

Ce texte est une transcription de l'Affmic d'après la traduction en direct de KTO.

Vous pourrez écouter l'intégralité de la réponse du pape à cette question sur youtube entre les minutes 16 et 27 de la vidéo diffusée par KTO sur :

<http://www.youtube.com/watch?v=Q7ZzOAddArU&sns=em>



Dieu a de l'humour...

Alors que les participants à la rencontre de Lyon étaient en train de prendre la Sainte Cène dans le cadre de la célébration dominicale *, une sirène retentit accompagnée d'un ordre d'évacuation de la chapelle : en suivant les officiants munis des coupes et des plats, l'assemblée se retrouva ainsi «hors les murs», sous un soleil radieux, réunie pour une communion inattendue.

A chacun d'y voir le signe qui puisse l'inspirer sur son chemin œcuménique !

** de longue date et à notre grand regret, la pratique eucharistique dans nos célébrations lors de réunions de foyers interconfessionnels reste jusqu'à nouvel avis de célébrer alternativement l'Eucharistie ou la Cène*

Oullins, une célébration « unique » de Confirmations dans un cadre œcuménique.

*Pour compléter le compte rendu
paru dans la lettre précédente
voici le témoignage de
Lucile et Sébastien Dumont
parents d'une des confirmantes :*

Samedi 17 octobre dernier a eu lieu dans l'église Saint Martin d'Oullins une célébration unique de Confirmations dans un cadre œcuménique.

Je dis « unique » car je ne retrouve pas la trace d'une telle célébration dans les numéros de Foyers Mixtes que j'ai épluchés, cette excellente revue ayant référencé pourtant nombre d'événements à caractère œcuménique dans les 40 dernières années, pourtant dans mon souvenir cela avait déjà eu lieu au moins pour des personnes avec un handicap en Suisse .

Cette célébration avait en effet un « cadre œcuménique », par la présence de la pasteur Françoise Sternberger et du Cardinal Philippe Barbarin, pour célébrer des confirmations protestantes, catholiques, un baptême chrétien selon le rite protestant, et une bénédiction protestante, à 8 jeunes, dont 2 filles de Foyers Mixtes.



C'est d'ailleurs l'enthousiasme de ces 8 jeunes, avec 2 autres jeunes filles déjà confirmées, qui a permis d'aboutir à cette belle célébration commune, témoignant ainsi que l'Esprit Saint est à l'œuvre pour la réconciliation des Eglises.

Le chemin pour y parvenir fut parfois long, quelquefois douloureux, mais toujours enrichissant, tant pour ces jeunes, que pour nous parents qui les avons accompagnés.

Ces jeunes ont en effet cheminé ensemble au sein de la catéchèse œcuménique d'Oullins, depuis de nombreuses années ; Alice notre fille et Isabelle, autre fille de couple mixtes, ont rejoint ce groupe d'Oullins lorsque le Centre Saint Irénée a cessé d'accueillir nos belles rencontres des samedi après-midi, où avaient lieu alternativement un culte ou une messe et où les enfants participaient à une catéchèse biblique par petits groupes.

Pendant longtemps les propositions de la catéchèse œcuménique d'Oullins s'arrêtaient après les années de 6^e et 5^e du collège, appelées le KT. Mais le petit groupe constitué par nos jeunes était si enthousiaste, si uni, si désireux de poursuivre la route de la découverte ensemble, que chaque année, ils entraînaient avec eux des catéchistes pour les accompagner ; ainsi est né le KT+, pour les 4^{ème} et 3^{ème} et même le KT ++ pour le lycée !

Ils ont donc ensemble approfondi la Parole de Dieu, découvert la foi de chrétiens d'autres confessions, et même découvert les autres monothéismes (visite de la mosquée de Lyon et de la synagogue), appris à dialoguer dans le respect des différences, et à témoigner ensemble d'une foi commune ; ils ont découvert la communauté de Taizé ensemble, fait un séjour de détente et de partage biblique dernièrement en Bretagne, et bien d'autres temps forts encore. Ils ont appris à découvrir dans leur vie la présence de l'Esprit saint, et l'Esprit leur a donné d'entrevoir une Eglise généreuse et plus large que nos Eglises confessionnelles.

C'est donc naturellement qu'ils ont un jour exprimé à leurs animateurs le souhait de célébrer ensemble leur Confirmation.

Face à cette demande, nous, parents et catéchètes nous sommes réjouis de ce désir, mais nous avons vite rappelé que nos Eglises séparées n'ont pas la même conception de la Confirmation, et que cela demandait beaucoup de préparation et de dialogue.

Ils n'ont d'abord pas compris qu'une Confirmation unique n'était pas possible, pas saisi lorsque nous leur avons exprimé peut-être maladroitement qu'ils devaient choisir une confession, une Eglise confessionnelle, pour s'engager.

Il y eut des moments douloureux ; c'était comme si ces jeunes, qui ne sont en rien responsables de la désunion de nos Eglises, contestaient les limites entre ces Eglises, et

nous devons leur faire sentir douloureusement. Cela faisait écho à notre vécu de Foyers Mixtes : les couples mixtes ne sont pas responsables de leurs difficultés mais l'Église divisée, les Eglises en sont la cause principale. (cf FM n°166). Leur souffrance devant les réserves et les limites que nous mettions nous faisait paradoxalement « du bien » car elles rappelaient le scandale de nos divisions.

Finalement, ces jeunes étaient comme nous Foyers mixtes ; ils s'étaient engagés sur un chemin de communion avec d'autres jeunes, ils avaient cheminé longtemps ensemble, joyeusement, et au moment où nous leurs rappelions cette scandaleuse réalité de nos divisions, ils criaient leur espérance et leur souffrance ; c'était pourtant une chance à saisir

pour nos Eglises, une grâce pour l'Église !

Cela nous évoquait une phrase du patriarche Ignace IV d'Antioche : « il me semble parfois que, souvent, l'Esprit se sent étranger dans son Eglise et qu'il gémit en constatant que ceux qui se prévalent du fils s'accrochent au statu quo et ne sont guère gênés par le scandale flagrant de leur division. »

Il fallait donc saisir cette chance de pouvoir témoigner ensemble du don de l'Esprit, et ne pas céder à la « pastorale de la division ».

Il y eut donc de nombreuses réunions, entre les catéchistes, avec les parents et les jeunes, entre eux, avec les délégués à l'œcuménisme...

Il y eut une belle rencontre entre les jeunes et le Cardinal Barbarin où ils ont pu exprimer leur désir et leur espérance.

Et il nous semble que cette célébration du 17 octobre fut à la hauteur de cette espérance.

Un moment plein de la joie de Dieu.

- **Joie des jeunes**, qui ont exprimé leur foi avec des mots simples et touchants, d'abord dans une profession de foi qu'ils avaient écrite ensemble, puis chacun avec ses mots propres; joie du baptême chrétien d'Elodie, selon le rite protestant, mais devant les 2 communautés; joie des deux confirmantes protestantes, Juliette et Eléonore ; joie d'Alice notre fille, qui fera sa

Confirmation catholique dans notre paroisse, mais qui a demandé à la pasteur de la bénir et a exprimé devant tous ainsi son attachement à la foi protestante ; joie des 4 autres jeunes recevant le sacrement de la Confirmation catholique, dont Isabelle fille du couple mixte Venet.

- **Joie de l'assemblée**, avec une prière d'engagement unique des 2 communautés, rappelant les liens entre les 2 paroisses catholique et protestante, et le riche chemin des plus de 40 ans de catéchèse œcuménique.

- **Joie des célébrants** également, avec la belle prédication de Françoise sur la Genèse et Noé qui envoyant la colombe, a osé ouvrir la fenêtre ; oui ces jeunes ont osé prendre le risque de la rencontre de l'autre et marcher en terre inconnue pour cette expérience nouvelle. Joie

du Cardinal Barbarin enfin, de ses paroles sur le texte de l'évangile de Luc, et qui, au terme de la célébration s'est engagé à parler de cet événement à ses frères évêques, regrettant que cela ne soit pas vécu partout et les encourageant à vivre la même expérience dans leurs diocèses !



Les jeunes sont ensuite invités à participer tous ensemble à un culte dans la paroisse protestante avec sainte cène pour les confirmés protestants, et une messe dans la paroisse catholique où les confirmés catholiques recevront l'eucharistie.



L'AFFMIC c'est aussi une page Facebook pour suivre son actualité et celle de l'œcuménisme
Rejoignez-nous
et faites la vivre avec nous